



## PISTES D'EXPLOITATION

*www.filmcourt.fr*

- » *Mon autre moitié* montre un exemple étonnant de magnétisme. Dans le monde réel, les aimants concernent les métaux : réaliser différentes expériences avec les aimants, en utilisant de la limaille de fer, du plomb, du cuivre, etc.  
<http://www.wikidebrouillard.org/index.php/Aimant>
- » On parle souvent d'attraction des pôles. Préciser la notion de pôle magnétique, différente de celle de pôle géographique (le Pôle Nord magnétique, qui attire l'aiguille de la boussole, a une position variable et se situait pendant l'été 2010 à 550 km du Pôle Nord géographique). Élargir l'exposé à la notion de champ magnétique terrestre, ses propriétés et ses applications.
- » Dans le film, Adrian et Andréa souffrent d'un étrange trouble de la vision. Dans la réalité, il existe plusieurs types de dysfonctionnements oculaires : expliquer ce que signifie être myope, hypermétrope, presbyte, astigmatisme, avoir la cataracte, etc.
- » Étudier les phénomènes physiques et physiologiques qui se produisent au moment de la puberté et qui correspondent à l'époque des premières amours. Dans le film, il est expliqué que les deux jeunes gens confondent peut-être magnétisme et attraction d'ordre sexuel. Expliquer la nature de l'attraction sexuelle chez les humains, avec le rôle des hormones et des phéromones. Aborder les dimensions sociologiques de la question (les déterminismes culturels et sociaux par exemple).

*Les cahiers pédagogiques ainsi que de la documentation sur les films sont téléchargeables dans la rubrique Jeune Public du site internet*

Rédaction : Christophe Chauville

Anne Flageul / Vanessa Le Bris - Association Côte Ouest  
1 rue Boussingault - BP 31247 - Brest Cedex 1 - 02 98 44 03 94 - [jeunepublic@filmcourt.fr](mailto:jeunepublic@filmcourt.fr) - [www.filmcourt.fr](http://www.filmcourt.fr)

26<sup>e</sup> FESTIVAL  
EUROPÉEN  
DU FILM  
COURT  
DE BREST  
LE QUARTZ  
MULTIPLEXE LIBERTÉ  
DU 8 AU 13 NOVEMBRE 2011  
DES COURTS MÉTRAGES POUR LES ENFANTS DÈS 3 ANS  
**MINES DE RIEN**  
*dès 13 ans*



## MON AUTRE MOITIÉ **Beatriz Sanchis**



18' / 2010 / Espagne / prise de vue réelle

Adrian et Andrea sont liés depuis de leur naissance. Une étrange malformation oculaire leur fait voir le monde de deux manières incomplètes mais complémentaires et tous deux rêvent depuis leur plus tendre enfance de rencontrer leur « autre moitié »...

Le court métrage de fiction espagnol est depuis plusieurs années l'un des plus forts d'Europe, tant en termes quantitatifs que qualitatifs. De nombreux jeunes talents passent par ce format, au sein des écoles, mais pas seulement. Pour son deuxième court métrage, Beatriz Sanchis<sup>(1)</sup> nous entraîne dans **une histoire d'amour** des plus atypiques, interrogeant **la notion de prédestination** et jouant dans sa mise en scène avec la distance qui sépare ses deux personnages principaux.



Adrian et Andreea sont présentés d'abord enfants, puis adolescents, et enfin jeunes adultes. **Nous les suivons au long de leur vie, avec comme leitmotiv leurs rencontres chez leur ophtalmologue commune** : Sophie Eccofer. C'est elle, en effet, qui la première les présente l'un à l'autre, constatant qu'ils souffrent de troubles de la vision qui sont complémentaires : leur champ de vision est brouillé, en haut pour l'un, en bas pour l'autre... Deux plans successifs épousent le point de vue de chacun des enfants, étant flous en haut puis en bas, avant qu'un troisième soit coupé longitudinalement, par le milieu, et montre les deux « bonnes » moitiés complémentaires, suggérant déjà que les deux enfants le sont également. Dès l'enfance, chacun devra arranger cette déformation optique à travers le port de lunettes, mais ce syndrome partagé a une conséquence plus inattendue pour les deux adolescents lorsqu'ils se rencontrent enfin : **en présence de leur « autre moitié », ils sont comme aimantés, une attraction magnétique les poussant l'un vers l'autre**. Un plan d'ensemble sur le bureau du médecin le traduit : Adrian et Andreea sont assis, de dos, chacun à une extrémité du plan ; leur magnétisme les amène à se rapprocher peu à peu et le même plan montre leurs sièges collés et leurs bras se touchant, en une soudaine intimité. **Dès leur naissance, les jeunes gens étaient destinés** à cet instant, qui était comme inscrit dans leur avenir, presque dans leur code génétique.

Le titre du film et le motif de l'aimantation évoquent la théorie énoncée dans *Le Banquet* de Platon, selon laquelle chaque être ne serait qu'une moitié d'humain et chercherait sans cesse l'autre pour atteindre la plénitude. Ceux qui rencontrent leur moitié sont frappés du sentiment d'amour et refusent dès lors de s'en séparer... Mais le scénario de Beatriz Sanchis réserve une autre surprise : lors d'une opération pratiquée par l'ophtalmologue sur ses patients quand ceux-ci atteignent **l'âge de vingt**

**ans, le magnétisme est détruit et ils ne sont plus aimantés**. Une nouvelle scène dans le bureau du médecin renvoie à la première, mais désormais, les sièges ne se rapprochent plus, sauf si chacun fait délibérément bouger le sien...

Pour se rapprocher, les deux jeunes gens ne pourront désormais plus compter sur l'attraction systématique, comme c'est le cas dans la rue lorsqu'Adrian est projeté vers l'arrière et se retrouve dans les bras d'Andreea, mais **c'est leur libre-arbitre et leur amour qui peut cette fois les mener l'un vers l'autre**. Un premier rendez-vous est raté alors que les deux personnages sont assis face à face sur des bancs et que la jeune fille se lève : Adrian reste assis et ne fait pas la partie du chemin pour combler la distance entre eux, si bien qu'Andreea se détourne de lui et part, sans qu'il réagisse... Il n'a de cesse ensuite de la rechercher et la retrouve enfin, au milieu d'un paysage hivernal. La scène de leurs retrouvailles reprend celle de la rue : ils comblent les quelques mètres qui les séparent en faisant chacun un pas à la fois et Adrian emploie à l'attention d'Andreea exactement les mêmes phrases qu'elle avait jadis prononcées. L'inversion de la situation n'a pas la même conséquence : dans une ultime pirouette, Andreea fait mine de se dérober juste avant de rejoindre Adrian au centre du plan, elle tourne les talons et sort du champ. Mais cette fois, le jeune homme ne la laissera pas partir, il se rue à sa suite, dérape et se relève pour sortir à son tour du champ derrière elle. **L'attraction entre les deux héros n'a plus d'explication « scientifique », sinon celle, toute simple, de la chimie des sentiments**.



(1) Née le 24 mai 1976 à Valence, en Espagne, Beatriz Sanchis a étudié l'art visuel et réalisé plusieurs courts métrages (*El amor* en 2003, *Manuela* en 2005, *El espacio* en 2006, *La clase* en 2008), des vidéos clips, des spots et des bandes-annonces pour le cinéma, ainsi que des installations vidéo.